

BERNARD BALAYN
de l'Apostolat Mondial de Fatima

Les grandes heures de Fatima

Du pape Benoît XV à François

Le centenaire:
1916-2017

Préface du
Révérend Père Luciano Gomes Paulo Guerra
recteur au long cours du Sanctuaire de Fatima
(1973 à 2008)



Editions du Parvis
1648 Hauteville / Suisse

Introduction

Le centenaire des apparitions de Fatima (1916-2017) donne l'occasion à l'Eglise et au monde – auxquels leur message est adressé – de parcourir *les grandes phases* de ce charisme qui concerne une période si tourmentée de l'histoire. Face aux calamités – contingentes – annoncées, Notre-Dame du Rosaire est venue donner les remèdes appropriés qu'elle nous invite à suivre. Ils conditionnent *la grande espérance du message* et la promesse formelle qui le couronne: «... A la fin, mon Cœur Immaculé triomphera...».

C'est dire que la progression vers ce but glorieux – comme le saint Rosaire – est jalonnée de relais qui aideront à maintenir la foi et à préparer une époque, celle d'un nouveau printemps de l'Eglise et de l'humanité: la «*Civilisation de l'Amour*» annoncée par les derniers papes, notamment saint Jean Paul II.

On a donc été conduit, dans ce livre – qui prend la succession de ceux qui ont expliqué le message fatimide et essayé d'explicitier ses prophéties – à évoquer les étapes fastes de cette marche vers le triomphe promis. Autrement dit, nous avons pensé que le moment était venu de mettre en valeur les *grandes heures de Fatima* qui ont entretenu l'attente et l'espérance de tant de foules humaines, que celles-ci soient rassemblées dans l'immense esplanade de la Cova da Iria à Fatima, sur la place Saint-Pierre à Rome ou sur les routes et dans les sanctuaires qui ont vu pérégriner la Vierge pèlerine de la Capelinha. Chaque

fois, leurs espoirs se sont cristallisés, leurs mains et plus encore leurs cœurs se sont tendus vers Celui de Marie, la Dame au Cœur Immaculé, venue une nouvelle fois ici-bas, déverser les flots de la Miséricorde divine sur une terre si désertifiée¹² par le péché et l'indifférence. C'est une grâce providentielle, une grande attention du Ciel, que ce premier centenaire coïncide avec la proclamation d'une *Année extraordinaire de la Miséricorde*, allant précisément des abords de l'année 2016 à ceux de 2017.

Ces heures fastes sont infiniment plus suaves et fertiles que celles d'un Versailles qui, cependant, attirent tant de monde, mais ne fécondent rien. Elles sont de *grandes lumières* qui illuminent et réchauffent l'humanité à cause des grâces intarissables répandues sur les âmes qui en sont assoiffées. Chacune de ces étapes annonce ou prépare les suivantes; dans leur diversité et leur complémentarité, elles forment un tout, inscrit dans un dessein céleste et universel propre à dynamiser la vertu des croyants et galvaniser les ignorants.

Au cœur de la «nuit» du début du siècle, la *première étape* est marquée par la profonde dépression spirituelle de la Première Guerre mondiale, puis par l'ébranlement planétaire de l'idéologie athée du marxisme-léninisme. La réaction providentielle surgie à Fatima, est destinée – c'est le *deuxième volet* – à contrer le plan diabolique par un dessein d'amour extraordinaire, venu de la Trinité et de son Ambassadrice, Marie, par la voie de sa maternité humaine et ecclésiale avec l'ensemble des quatre apparitions «officielles»: l'Ange (1916), Notre-Dame du Rosaire (1917), son Cœur Immaculé (1925), la Trinité (1929) qui auréole et englobe le tout.

Le *troisième élan* est constitué par la réponse et le témoignage exemplaires des trois jeunes voyants devenus chemins de sainteté pour l'Église et pour le monde. La proche dispari-

12. Pape François, 2016.

tion des deux premiers n'a pas entravé l'extension du message marial, reposant désormais sur l'effacement, la foi et l'oblation de leur cousine aînée, Sœur Lucie, pendant de longues années.

A partir de là, la *quatrième phase* voit l'organisation de la piété, du cœur du Sanctuaire vers la périphérie mondiale, avec la construction mouvementée de la chapelle, la mise en place de la statue de la Vierge du Rosaire (dont l'effigie est destinée à irriguer toute la terre, à l'heure de l'universalisation de l'humanité), puis la construction de la première basilique. Dans l'attente d'autres compléments ultérieurs.

La *cinquième épopée*, sous le pontificat du pape Pie XI, part de la reconnaissance des apparitions (1930) et comprend – sur le site de Fatima – les manifestations de foi de plus en plus grandes, jusqu'à 1938 (consécrations successives du Portugal à Marie).

Un *sixième cycle* nous concentre à Rome et met résolument en action la Papauté avec les grands gestes du pape Pie XII (consécrations du monde, Année sainte, grands textes pontificaux relatifs à la Vierge et à Fatima), de 1939 à 1954. L'engagement très fort du Siège romain permet l'extension du message marial à travers le monde (épopée des vierges pèlerines).

Une *septième période* approfondit la réflexion de l'Eglise tout entière sur son mystère propre et celui de Marie, à travers le concile Vatican II (1962-1965), inauguré par le pape Jean XXIII et mené à son terme par Paul VI. Lequel, dans la collégialité épiscopale universelle demandée par Marie en 1929, proclame enfin sa maternité sur l'Eglise (1964).

Sur cette puissante assise, Paul VI lance Rome sur les chemins de Fatima et les unit étroitement désormais, avec la *première venue d'un pape à Fatima* (13 mai 1967).

Le *neuvième acte* est l'accélération de la consécration du monde, de l'Eglise et de la Russie par le véritable «Pape de Fatima» Karol Wojtyła, saint Jean Paul II, lequel, par le chemin de l'attentat (13 mai 1981) est conduit à effectuer les consécrations collégiales nécessaires, soit à Fatima (1982, 1991),

soit à Rome (1984, 2000), le tout étant couronné par la béatification des deux plus jeunes voyants, et la publication du 3^e Secret de Fatima (13 mai 2000).

Dans le sillage de l'essor du site, le recteur du Sanctuaire obtient l'édification de la basilique dédiée à la Très Sainte-Trinité, inaugurée par le pape Benoît XVI le 13 mai 2010. C'est la *dixième étape*.

La *onzième* revient à l'initiative de son successeur, le pape François, de consacrer à nouveau le monde et la chrétienté à Marie, à cause de la violence particulière dans certains pays du Proche-Orient liés au radicalisme islamique.

Toutes ces heures brûlantes n'auraient sans doute pu exister sans le rôle joué par le Patriarcat de Lisbonne, l'Épiscopat de Leiria-Fatima, les recteurs et chapelains du Sanctuaire. C'est le *douzième fleuron*.

Enfin, le *treizième* revient à la base: le Peuple de Dieu, avec la mise en place, d'une part, de l'Armée bleue (1947), fer de lance du mouvement de la consécration universelle, d'autre part, le développement du Mouvement Sacerdotal Marial qui, à partir de 1973, a mis au premier plan le sacerdoce mondial, comme initiateur et pilier privilégiés de ce que la Vierge a demandé de plus pressant et de plus efficace: *la consécration des cœurs à son Cœur de Mère, en vue de sauver le monde de la perte de son plus grand trésor: la foi*.

Telles sont les «riches heures» que nous nous proposons de retracer, sous forme de récit, pour faire connaître aux jeunes générations la grande épopée de Fatima, loin des spéculations anxieuses ou dramatiques, en avant-première du triomphe que le monde entier attend dans l'espérance et la confiance. Il est sûr que sans la foule des acteurs de l'«ombre», qui ont entretenu la foi par la prière, la pénitence, les épreuves offertes, ces «grandes heures», n'auraient pas vu le jour et leur lumière n'aurait pas éclairé l'espérance du monde. Rendons-en grâce à Dieu et à Marie.

Cent ans après, la plupart des acteurs de ces heures fastes nous ont quittés et sont allés contempler la Reine du Très Saint Rosaire. Les moissonneurs d'aujourd'hui sont en passe de récolter dans la joie les fruits ensemencés dans les souffrances par les semeurs de la première heure, vérifiant une nouvelle fois les paroles de vérité de l'Évangile.

Ainsi en va-t-il de l'histoire de l'Église et du monde depuis la Passion et la Résurrection.

Ce modeste travail se veut une contribution à l'Année du Centenaire. Il est aussi une manière de rendre hommage à tous ceux qui se sont dépensés pour la cause de la foi dans un monde qui a failli verser dans l'athéisme le plus cruel et le plus répandu que la terre ait jamais engendré et dont la Mère nous a sauvés, comme le fit jadis Judith face au tyran Holopherne¹³.

Il ne reprend pas l'exégèse des apparitions, puisque nous l'avons fait assez abondamment dans nos ouvrages antécédents (*Fatima, message extraordinaire pour notre temps, Les bergers de l'aurore, Fatima, au seuil du triomphe?*), sans parler de nombreux articles sur les thèmes fondamentaux du message de Fatima, rédigés à partir des années 1980. Mais le moment est arrivé de *montrer comment le Ciel s'y est pris pour faire avancer sa cause* qui est toujours celle du Salut, ici, approprié à nos temps; *découvrir les chemins imprévus* à nos yeux, *de la divine Providence*. Autrement dit, il est utile de Le voir à l'œuvre dans ses manifestations ecclésiales et aussi de piété populaire qui font partie de la «stratégie» de l'Esprit Saint qui est Sagesse.

13. Cf. l'homélie de Jean Paul II à Fatima en 1982, voir Annexe 5, p. 646.

PROLOGUE

Fatima avant Fatima

Marie prépare de loin sa venue

*«Dieu vit que la lumière était bonne;
et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres»* (Gn 1,4)

Les chemins du Seigneur ne sont pas les nôtres. Ses «desseins sont impénétrables» comme aimait à dire saint Jean Paul II. C'est à la lumière des grandioses événements survenus en l'année de grâce 1917, que l'on peut commencer à comprendre ceux qui les ont providentiellement précédés et préparés depuis des siècles, ceux qui ont tissé l'histoire tour à tour heureuse et parfois tourmentée du Portugal. Et, de même, l'on ne saisit les premières lumières qu'à la vue des dernières, en ce siècle chevauchant les deux millénaires.

En vue de ses secrets desseins, le Ciel se plaît parfois à les enrober originairement dans un halo de lumière qui éclaire progressivement tout leur développement ultérieur. Cette aura de lumière s'est dessinée en deux étapes singulières dès le déclin du Moyen Age, à partir du recul des envahisseurs maures, puis l'arrêt des Castellans, c'est-à-dire quand Notre-Dame donne l'indépendance à la nation portugaise.

La fondation de l'antique Fatima

Dans la mouvance du djihad originel, les Maures, prolongement des émirs arabes qui avaient conquis en un éclair les contrées peu peuplées, surprises et peu résistantes de l'Afrique du Nord, avaient franchi le détroit de Djabal al Tarik – «Gibraltar» – en 711, et conquis aisément les terres au Nord, celles de la Lusitanie, devenue le Portugal. Ces envahisseurs suivaient la consigne du Prophète promettant le paradis aux «martyrs» de l'islam. Mahomet qui avait eu de Khadidja, une fille appelée «*Fatima*»¹⁴. Une des dynasties, les Fatimides, régnera près de trois siècles sur toute l'Afrique du Nord (909 à 1171).

Au XII^e siècle peu avant la reconquête portugaise de la première dynastie¹⁵, une princesse arabe qui portait ce nom de Fatima, fille du *vali* (gouverneur) d'Alcacer do Sal, fut enlevée, après embuscade, par un chevalier local, Gonçalo Herminguès, seigneur d'Abdegas (plus tard Ourem). Reprise par les soldats paternels, son prédateur initial la reconquit. Sur sa demande, le roi la lui accorda en mariage, à condition qu'elle embrasse librement la foi chrétienne et l'amour du preux chevalier.

Fatima accepta le baptême, sous le nom d'Oureana, devint l'épouse de Gonçalo, mais mourut peu après.

Abîmé de chagrin, le seigneur s'enferma dans le monastère cistercien de Sainte Marie d'*Alcobaça*, considéré comme le berceau de la foi et de la culture portugaises¹⁶.

14. 616-633. Epouse d'Ali et mère de deux fils, elle ne mourut qu'à 17 ans. Elle est vénérée par l'ensemble des croyants musulmans.

15. Elle commença avec le refoulement des Maures consécutif à la victoire d'Ourique, en 1139, par Dom Afonso Henriques, qui fit de lui le 1^{er} roi de Portugal, avec la reconnaissance de l'indépendance du pays.

16. Il fut édifié sur l'ordre du premier roi, Afonso Henriques, à partir de 1151, après avis favorable de saint Bernard qui «prêta» quelques-uns de ses moines. L'édifice répondait au vœu du roi formulé en 1147, de refouler les Maures au sud de Lisbonne. Son église, de style gothique primitif fut définie comme une œuvre «la plus pure et la plus majestueuse» de l'Ordre cistercien.

Envoyé par son père abbé créer un nouveau monastère¹⁷, il s'en alla faire cette fondation dans les hauteurs du nord-est, près de l'actuelle Fatima, emmenant, selon la tradition, les restes mortels de son épouse vénérée pour les déposer dans la chapelle cistercienne conventuelle. C'est pourquoi son nom de baptême servit à dénommer la localité: *Ourem*, à quelques kilomètres de Fatima.

Aljubarrota ou l'enracinement de la piété mariale portugaise

Deux siècles et demi après cette histoire locale apparemment anodine, particulière, un autre événement allait rejoindre et dépasser celle-ci et fonder la grande histoire. En effet, avec la mort du roi Fernando s'achevait la première dynastie, sans assurer la deuxième, car il laissait non un héritier, mais une fille – Dona Béatriz – mariée au roi Jean de Castille, royaume rival. Ainsi était compromise l'indépendance portugaise jadis si chèrement acquise. Pour enrayer l'invasion espagnole, le peuple portugais s'émut au bruit des armées adverses assaillantes, aidées des Français. Le maître de l'Ordre d'Aviz fut alors proclamé roi – c'est la deuxième dynastie – sous le nom de Joao – *Jean* – I^{er}. Avec l'aide du futur saint *Don Nuno Alvares Pereira*, connétable du Royaume¹⁸, il s'opposa à l'invasion espagnole avec des forces si réduites qu'elles défiaient la victoire. Alors, le roi s'agenouilla devant une image de la Vierge, lui demandant son secours et *lui promettant l'érection d'un temple*¹⁹ en son honneur s'il était victorieux des Castillans, temple qui devait transmettre aux générations futures le témoignage de sa reconnaissance.

17. Celui d'Alcobaça était tellement florissant qu'il compta jusqu'à près de 1000 moines!

18. Saint Nuno de Sainte Marie, appelé «Le saint Connétable (1360-1431), béatifié par Benoît XV (1918), canonisé par Benoît XVI en 2009.

19. A la Cova da Iria, en 1917, Marie demandera une chapelle.

Le 14 août 1385, le combat s'engagea, près de la localité d'*Aljubarrota*, et, en cette *veille de l'Assomption*, la Reine du ciel écouta la prière du roi terrestre et inclina à la victoire malgré l'improbable espoir des Portugais. Aussi cette victoire – politique et en même temps sans doute prophétique – eut un grand retentissement sur le moment et dans l'histoire nationale. L'indépendance du pays était définitivement sauvée et consolidée par la volonté céleste. Ce qui signifiait que la protection mariale a fortiori si elle était à nouveau invoquée – garantirait le pays de tout malheur extérieur *ou intérieur* – car l'Ennemi est rusé.

Les prodiges défensifs de Marie – moyennant la prière et la confiance – ne sont pas rares dans notre histoire chrétienne. Que l'on songe à *Lépante* (7 octobre 1571), *Peterwardein* (12 septembre 1683)... Le «miracle» d'*Aljubarrota* aura son corollaire lors du rejet par la Pologne des envahisseurs bolcheviques, le célèbre «*Miracle de la Vistule*», qui donnera l'indépendance à ce pays si souvent occupé et meurtri; victoire libératrice octroyée – elle aussi, et c'est là sa signature – par Marie, un 14 août, celui de 1920.

En attendant, deux ans plus tard, débutait la construction du couvent de *Sainte Marie de la Victoire*, confié à l'Ordre des dominicains, experts en connaissance de la Vierge et adeptes confirmés du très saint Rosaire²⁰.

Ce monastère jouera désormais un rôle considérable pour la monarchie constructrice, pour l'Eglise sanctificatrice, pour la piété populaire édifiante. *Batalha* est devenu en effet, avec l'autre sanctuaire national du *Sameiro*, dans le nord portugais,

20. Au XIII^e siècle – celui de la Vierge – saint Dominique avait perfectionné et intensifié sa récitation, notamment contre l'hérésie cathare.

non seulement le pilier incontournable de la foi mariale nationale – avant Fatima – mais encore, le lieu de mémoire par excellence de la patrie, avec le mausolée du Soldat inconnu. Cet édifice de style gothique tardif, dit manuélin, est un chef d’œuvre architectural et honore la dévotion du peuple portugais, malgré ses vicissitudes historiques.

Tous ces lieux, Alcobaça, Ourem, Aljubarrota, Batalha, se situent dans *l'épicentre spirituel du pays*, et ne peuvent pas ne pas avoir été choisis – en raison de leur densité exceptionnelle de prière au cours des siècles – pour frayer, le jour venu, les voies à Celle que le Portugal appelle si justement dès sa fondation²¹ la «Terre de Sainte Marie». Appellation qui sera corroborée par la Papauté elle-même, et de là naîtra progressivement aussi la dévotion spéciale du Portugal envers les papes. Ces souverains Pontifes contemporains à qui le Message de Fatima s’adressera principalement et directement, comme on va le voir, pendant la durée effective d’un siècle.

21. En 1646, le roi Jean IV, et toute la nation, représentée par ses trois «ordres» (clergé, noblesse, peuple) jurèrent fidélité à Marie, sous le vocable de l’Immaculée Conception, et la proclamèrent Reine et Patronne du Portugal. (Dès lors, ses rois cessèrent de porter la couronne, la réservant à la Vierge Immaculée).

Phase II

Les apparitions de Fatima: la Lumière revient sur le monde

Des semences de paix et de foi (1916-1929)

Le danger encouru par le monde était tel que Dieu décida de le secourir en dépêchant la plus sûre des ambassadrices, Marie. Si le message de Lourdes était universel théologiquement («Je suis l'Immaculée Conception»), celui de Fatima était le premier à s'adresser ouvertement à toutes les nations, du point de vue ecclésial et pastoral (*secourir l'Église persécutée et relancer les peuples sur les voies du Salut*). Car tels étaient les deux thèmes fondamentaux à réaffirmer de la part du ciel. C'était comme une confirmation de la promesse de Jésus lors de son Ascension: «Voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde», et la réaffirmation de cette autre parole: «Je suis le bon Berger qui secourt ses brebis contre les loups; je suis venu apporter la vie et la vie en abondance.»

Par-dessus tout cela, le message non écrit, porte une «signature» et reflète la gloire éternelle, celle de la Très Sainte-Trinité, car Marie ne peut pas, en toute humilité, annoncer son propre triomphe, mais uniquement Celui avec qui elle est en relation intime: Dieu qui est Trinité; car elle est Fille du Père, Epouse du Saint-Esprit, Mère du Fils.

Notre but n'étant pas ici de présenter à nouveau le récit détaillé des apparitions angéliques et mariales, on pourra les retrouver dans nos livres précédents⁴⁰. Il s'agit de *montrer comment Dieu a voulu magnifier la mission de Marie comme Mère de l'Eglise et de l'humanité* en nos temps si éprouvés par l'Adversaire et d'explicitier de ce fait la promesse de la Genèse: «*La Femme écrasera la tête du Serpent*», corroborée par la vision de saint Jean à Patmos, dans son Apocalypse aux chapitres 12 et 13: «*Un grand signe apparut dans le ciel: une femme revêtue de soleil, la lune sous les pieds, et, sur la tête, une couronne de douze étoiles. Elle était enceinte et criait dans les douleurs de l'enfantement.*» Telle est, en vérité la trame des apparitions de la Vierge à Fatima, et l'exégèse, qu'une fois de plus, il convient d'en faire pour la compréhension et la fécondité du message envoyé par la Trinité sainte.

La Femme est bien présente, venue dans toute sa splendeur, l'Esther immortelle, Etoile – spirituelle – par excellence dont la luminosité sans pareille est le reflet du Dieu qui est Lumière, laquelle est matérialisée par le soleil (13 octobre), une des étoiles du firmament. La lune symbolise les puissances mauvaises dirigées par Satan: Marie vient terrasser son idéologie perverse: l'athéisme virulent, négation de Dieu-Amour. Athéisme qui donne sur terre une idée de ce qu'est l'enfer que la Vierge montrera aux petits bergers, tout horrifiés. L'Enfant, c'est le Christ, montré sous sa réalité eucharistique lors de la troisième apparition de l'Ange, Sauveur du genre humain et fondateur de l'Eglise persécutée par les ennemis de Dieu. Les «douleurs du travail d'enfantement», c'est la maternité ecclésiale et humaine donnée à Marie du haut de la Croix et à l'œuvre dans nos temps d'épreuves, notamment à travers son message fatimide.

40. *Fatima, message extraordinaire pour notre temps* (1987-1991); *Les bergers de l'aurore* (1994); *Fatima, au seuil du triomphe?* (2007).

Les apparitions angéliques, à Aljustrel (1916)

Le corps des *apparitions publiques* se compose de *quatre séries*, sur 13 ans, de 1916 à 1929. D'abord, en 1916, aux alentours de la bourgade de Fatima, celles d'un ange, dans les rochers d'une colline. Puis, au cours de trois séries, celles de la Vierge; la première à Fatima, en 1917, la deuxième en 1925-1926, à Pontevedra (Espagne) où Lucie est novice, la troisième à Tuy, toujours dans ce pays, comme sœur Dorothee, en 1929. Les trois enfants, puis Lucie adulte, auront d'autres visites, privées, de Notre-Dame, notamment Lucie, au cours de sa longue vie de religieuse cloîtrée à Coimbra.

En réalité, tout a commencé en 1915 lorsque la jeune pastourelle Lucie dos Santos (8 ans) vit avec ses compagnes une forme humaine indistincte mais brillante se déployer au-dessus des oliviers et chênes verts de la *colline des Valinhos*, entre leur village d'Aljustrel et Fatima, plus au nord.

Les choses se précisent l'année suivante, quand les amies de jeux sont remplacées par François Marto (8 ans) et sa petite sœur Jacinthe (6 ans), tous deux cousins de Lucie. Des enfants simples, sans instruction, mais remplis de bon sens, innocents, ouverts à la foi et à la piété grâce à leurs familles bien chrétiennes, dans leur paroisse desservie par de bons prêtres.

A leur grande surprise, au *printemps de 1916*, alors que la guerre fait rage, notamment en France à Verdun, les trois bergers virent, à flanc de coteau, dans une grotte à ciel ouvert, un ange resplendissant «comme taillé dans la lumière» qui se dénomma l'*Ange de la Paix*⁴¹. Il les sensibilisa d'abord à la présence et à l'adoration de Dieu, puis leur demanda de prier pour la paix.

41. Sur les anges (origine, nature, fonctions) voir *Fatima, message extraordinaire pour notre temps*, op. cit. note 31, pp. 70-71.

Ce qu'ils promirent sans difficulté. Ce primat de Dieu est bien en rapport avec la foi ainsi qu'avec les exigences du moment, étant donné la vague montante d'antithéisme, du Portugal à la Russie. Le péché et la guerre sont de toute façon liés, comme le faisait comprendre Jacinthe: «Les péchés du monde sont trop grands; les guerres ne sont que des châtements pour les péchés du monde.» Elle répétait: «la cause des guerres, c'est l'offense de Dieu». L'apparition initiale de l'Ange de la paix a donc inauguré une *grande espérance*: le ciel se préoccupait des souffrances des hommes et désirait y porter remède, sans doute avec leur concours...

Ce concours est d'abord *la prière*, la première chose que l'ange leur a commandé et appris: «Priez avec moi: “Mon Dieu, je crois, j'adore...” Priez ainsi!» Et, revenu *en été*, sous le nom d'*Ange gardien du Portugal*, il ajouta aussitôt: «Offrez constamment au Très-Haut des prières et des *sacrifices* [c'est-à-dire des souffrances consenties pour son amour] en esprit de réparation pour les fautes qui L'offensent et pour la conversion des pécheurs...» Tel était le deuxième grand appel.

La plus importante des trois manifestations angéliques et de toutes les apparitions est celle de l'*automne*, quand l'Ange leur apparut pour la troisième fois, dans la grotte du Cabeço, avec un calice dans les mains, surmonté d'une hostie. Apparition qui se présentait comme une réponse aux recommandations récentes du pape saint Pie X qui – en 1910 – venait d'inciter les jeunes enfants à communier plus fréquemment. Après avoir laissé les Saintes Espèces suspendues en l'air et s'être prosterné, l'Ange récita la grande prière de Fatima, la prière eucharistique que le Ciel voulait entendre désormais monter de toute la terre – parce que le Saint-Sacrement est dans toutes les églises et que chaque jour, à chaque instant, la sainte Messe perpétue son divin Sacrifice: «*Très Sainte-Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, je*

vous adore profondément, et je vous offre les très précieux Corps, Sang, Ame et divinité de Jésus-Christ, présent dans tous les tabernacles du monde, en réparation des outrages, sacrilèges et indifférences dont Il est lui-même offensé, et par les mérites infinis de son Très Saint Cœur et du Cœur Immaculé de Marie, je vous demande la conversion des pauvres pécheurs...» Puis, ayant repris le saint Calice en tenant l'hostie consacrée au-dessus, il ajouta: «*Prenez et buvez le Corps et le Sang de Jésus-Christ, horriblement outragé par les hommes ingrats. Réparez leurs crimes et consolez votre Dieu!*»). La réparation, la consolation du Cœur du Christ «horriblement outragé par les hommes ingrats», voilà ce qui a frappé les trois cœurs des trois pasteurs, surtout François, qui ne cessera de s'immoler pour la cause de l'amour de son Seigneur oublié et méprisé⁴².

La plus importante encore parce que le Christ est le «Soleil» par excellence, la Vie, la «Lumière du monde», et Marie, bien que sa Mère incomparable, admise au sein de la Trinité, Joyau de la Création, ne vient qu'après Lui et est toute relative à Lui. C'est le Sacrifice de son Fils qui nous sauve et qui a sauvé sa Mère elle-même par anticipation lorsque le Père la créa immaculée. D'ailleurs, à chaque lieu d'apparition, elle oriente les fidèles vers l'Eucharistie et demande souvent la construction d'une chapelle. Marie se situe bien à sa place de Servante.

La plus importante enfin parce qu'*elle établit indiscutablement le primat de la Très Sainte-Trinité*. Nous avons eu souvent l'occasion d'affirmer avec certitude que Fatima était non seulement comme le proclame le Sanctuaire: «L'Autel du monde», mais davantage encore: *le charisme le plus trinitaire* de toutes les apparitions connues et reconnues. La réminiscence ternaire des composantes de ce charisme est flagrante: à chaque pas, chaque détour du message, s'y trouve dit ou à peine voilé quelque chose qui met en exergue l'omniprésence

42. Voir article de l'auteur dans *Stella Maris*, n° 514, juin 2014. pp. 18-20.

et l'omnipotence de la Trinité. Les autorités du Sanctuaire ne s'y sont pas trompées en dédiant la grande basilique moderne consacrée par le légat du pape Benoît XVI en 2007 à «la Très Sainte-Trinité». Tout cela est sans doute en relation avec la promesse du triomphe annoncé par la Vierge, laquelle est en relation étroite avec la Trinité, étant la Fille du Père, l'épouse du Saint-Esprit, la Mère du Fils de Dieu. *La Trinité est l'Alpha et l'Oméga de l'univers entier.*

Avec la venue du Christ au cœur même des apparitions fatimides et l'émergence globale du mystère de la Trinité, *la théophanie de Fatima prend un relief sans égal dans l'histoire de l'Eglise.*

Les apparitions de la Dame du Rosaire, à la Cova da Iria (1917)

Le préambule des apparitions de l'Ange achevé, les bergers ne cessèrent de prier fortement à son exemple et de se sacrifier de mille manières, mais en ignorant qu'il y aurait une suite. Après le Fils, c'est sa Mère qui vint les visiter. Il y aura six venues, de mai à octobre 1917, les deux mois consacrés par l'Eglise à Marie; chaque fois un jour différent – non sans raison – et toujours un 13 du mois, chiffre biblique de Marie, Mère de la Parole incarnée. Elle vint la première fois un dimanche, en l'honneur du Ressuscité; la dernière un samedi, son jour à elle, par humilité. Toutes étaient enrobées de signes lumineux, même l'ultime, commencée sous une pluie torrentielle et achevée par le grand miracle solaire. Elles eurent pour théâtre une combe au nord des Valinhos, la *Cova da Iria*, ou Berceau de la Paix, lande rocailleuse semée de petits chênes verts.

L'Europe était alors plongée dans le déferlement de la Grande Guerre, au point que le pape Benoît XV pria instamment la Reine de la Paix d'intervenir. Et voici qu'en réponse à la préoccupation du Père commun, moins de quinze jours après, le ciel s'entrouvrit.

Table des matières

Préface	7
Remerciements	17
Introduction	19
Prologue:	25
Phase I – Les heures sombres du début du XX^e siècle	31
Le Portugal en révolution: 1908-1910... ..	32
Le courage de la reine Marie-Amélie.....	32
De l’anarchisme à la Grande Guerre, la nuit s’étend sur le continent européen: l’holocauste de 1914-1918	36
Une nuit de la foi que Satan veut universelle: l’athéisme marxiste en Russie, 1917.....	37
Les enseignements	39
Phase II – Les apparitions de Fatima: la Lumière revient sur le monde	41
Des semences de paix et de foi (1916-1929)	41
Les apparitions angéliques, à Aljustrel (1916)	43
Les apparitions de la Dame du Rosaire, à la Cova da Iria (1917)	46
Les dernières apparitions: Pontevedra (1925-26).....	54
L’apparition trinitaire sommitale: Tuy (1929)	56

Phase III – Des témoins de lumière: les voyants de Fatima.....	61
Une réponse totale.....	61
Un puissant témoignage de sainteté.....	70
Une vie intérieure orientée vers la Trinité.....	70
L'observance des grandes vertus.....	70
Le respect des Commandements.....	74
Leur aversion du mal.....	76
Leur témoignage devant l'Eglise et devant les hommes.....	77
Témoignage de vie, témoignage de mort.....	78
Phase IV – L'essor de la piété fatimide:	
l'édification des éléments du culte	81
Le premier Sanctuaire.....	81
La Capelinha (1919).....	81
La pose de la statue de la Capelinha.....	83
La statue au Cœur Immaculé du carmel de Coimbra (1948-1949).....	89
La construction de la première basilique (du Rosaire (1928-1953...)).....	89
L'aménagement de la colline des Valinhos.....	93
Phase V – L'essor des pèlerinages liés à la reconnaissance des apparitions (1930-1939), sous le règne de Pie XI.....	95
La piété populaire s'organise.	
Les années héroïques du pèlerinage (1917-1922).....	96
La situation s'éclaircit (1922-1930).....	98
La reconnaissance des apparitions (1930).....	99
La consécration du Portugal au Cœur Immaculé de Marie (1931-1938)	
L'approche de la guerre (1933-1939).....	101
La sollicitude de Pie XI pour le Portugal et Fatima.....	102
Les limites de son œuvre.....	102

Phase VI – Pie XII, le pape de la paix et des premières consécration (1939-1954...)	109
Le pape Pie XII: un destin exceptionnel.....	109
Le Portugal adopte la pratique des premiers samedis (septembre 1939).....	113
Les fêtes jubilaires de Fatima (octobre 1942).....	114
La première consécration universelle du Pape au Cœur Immaculé de Marie.....	114
A Rome, Pie XII enracine la consécration au Cœur Immaculé de Marie (8 décembre 1942).....	119
L'institution de la Fête du Cœur Immaculé de Marie (4 mai 1944)...	120
Le couronnement de Notre-Dame du Très Saint-Rosaire à Fatima (13 mai 1946).....	122
Rome: L'Année sainte 1950-1951. Le dogme de l'Assomption.....	125
Le renouvellement au Vatican du prodige solaire du 13 octobre 1917.....	125
La clôture de l'Année sainte à Fatima (13 octobre 1951).....	130
Les grandioses célébrations.....	130
Fatima et Lourdes: le même domaine de Marie.....	135
7 juillet 1952: une avancée dans la consécration de la Russie?.....	139
La lettre apostolique <i>Sacro Vergente Anno</i>	139
La proclamation de la royauté universelle de Marie, en lien avec Fatima: l'encyclique <i>Ad Caeli Reginam</i> 11 octobre 1954.....	141
Institution de la «Fête de Marie Reine» (31 octobre 1954).....	146
Le couronnement de Marie «Reine de l'univers» (1 ^{er} novembre 1954).....	148
Le Portugal renouvelle sa consécration à la Vierge (1956).....	149
Les pérégrinations de la Vierge: l'épopée des vierges pèlerines.....	150
Les origines et la signification du mouvement.....	150
Marie parcourt le Portugal à la recherche de ses enfants (1942-1949)..	153
L'Europe: les débuts (1947-1953).....	156
Jusqu'aux confins du monde (1946-1950...).....	157
L'Italie (1959).....	159

Phase VII – Le concile Vatican II:	
la maternité spirituelle de Marie sur l’Eglise persécutée.....	161
L’avènement du pape Jean XXIII.....	162
Son amour pour Marie le conduit à Fatima.....	163
Le «bon pape Jean» entre dans le Message de Fatima.....	165
En phase avec le Concile: Paul VI au chevet de la paix et des Eglises persécutées.....	167
Ses appels à Marie et ses voyages pour la paix mondiale	169
La visite en Pologne refusée (mai 1966)	172
L’«ouverture à l’est» (Ostpolitik) pour soulager les Eglises asphyxiées ...	173
La liberté religieuse en question. Le «Schéma XIII».	174
Après Marie Reine, Marie proclamée Mère de l’Eglise (1964).....	175
Phase VIII – Paul VI: l’universalisation du message de Fatima.	179
Collégialité n’est pas synonyme d’unité.....	179
Paul VI ne peut obtenir la consécration collégiale de la Russie.....	179
Paul VI, premier pape à Fatima (13 mai 1967):.....	182
Fatima s’ouvre au monde.....	182
La lettre <i>Signum Magnum</i> (13 mai 1967).....	183
Un pape pour la première fois à Fatima.....	185
Une homélie de circonstance: la paix partout!	187
Les adieux	191
La venue des colombes: signe profond de l’Esprit Saint et de la paix.....	193
Les quatre significations de l’immaculété des colombes	194
Trois circonstances particulières de la présence des colombes	201
Phase IX – Saint Jean Paul II, le Pape par excellence de Fatima..	209
Jean Paul I ^{er} (août-septembre 1978)	210
Jean Paul II (1978–2005): Le Pape par excellence de la consécration.	211
Le Pape du «Totus Tuus»	215
Sa dévotion mariale exemplaire: un digne successeur de Léon XIII.....	222

L'attentat du 13 mai 1981. L'impensable	224
Le bras d'une femme, la main d'une mère	228
La 1 ^{re} consécration, à Sainte-Marie-Majeure, le 7 juin 1981	237
Les trois consécrations du 8 décembre 1981 à Rome.....	243
La basilique Sainte-Marie-Majeure et la place d'Espagne	243
L'inauguration de la mosaïque de la <i>Théotokos</i> , place Saint-Pierre.....	246
Le premier pèlerinage à Fatima (mai 1982): la gratitude;	
La deuxième consécration	249
Un intermède: l'agrandissement de la Capelinha.....	249
La préparation du pèlerinage de Jean Paul II.....	251
Le pèlerinage d'action de grâce	255
Le soir du 12 mai 1982 – Jean Paul II réitère sa consécration à Marie ..	255
La récitation du Chapelet – La procession aux flambeaux –	
La seconde tentative d'attentat	259
Jeudi 13 mai 1982: La messe consécatoire	261
L'homélie sur la consécration	261
La consécration collégiale du monde au Cœur Immaculé de Marie 270	
Les préliminaires. La nécessité de la collégialité.....	270
La troisième consécration de Jean Paul II (13 mai 1982)	274
Le texte de supplication	274
L'hommage intime à la Capelinha.....	280
Les remerciements au retour à Rome.....	282
Les quatre événements de l'année 1983	285
Le Pape offre sa ceinture ensanglantée à Notre-Dame de Jasna Gora	
Il lui renouvelle solennellement sa consécration (don d'un cœur d'or)	
(19 juin 1983).....	285
Le renouvellement de la consécration au Synode d'octobre 1983	
(la quatrième)	289
La prière à l'Immaculée Conception, place d'Espagne	
(jeudi 8 décembre 1983)	292
Lourdes, 14-15 août 1983	293
Rome, 25 mars 1984: la consécration définitive	296
La nouvelle donne internationale et ecclésiale	296
La consécration du dimanche 25 mars 1984 à Rome enracine celle	
du 13 mai 1982	298
<i>La préparation immédiate de la nouvelle consécration</i>	<i>300</i>
<i>La venue et l'accueil de la statue de Fatima à Rome.....</i>	<i>301</i>

La consécration du 25 mars 1984.....	303
La vénération de la Dame de Fatima dans la basilique Saint-Pierre: heure faste par excellence.....	310
Les présents du Pape à l'évêque de Fatima et à l'Eglise	316
La question de la consécration de la Russie.....	319
Avant Jean Paul II	319
Sous Jean Paul II	321
La consécration du 25 mars 1984, complète, collégiale et valide	324
Les témoignages autorisés attestent la réelle consécration de la Russie.	328
La rencontre du pape François et du patriarche Cyrille de Moscou autorise toutes les espérances (12 février 2016).....	336
Les premières conséquences de la consécration de la Russie: la chute du communisme européen (1985-1989)	340
L'explosion gigantesque de Severomorsk ébranle la folie soviétique (13 mai 1984).....	340
La catastrophe nucléaire de Tchernobyl anéantit tout espoir de domination soviétique (26 avril 1986).....	341
Mikhaïl Gorbatchev, malgré sa tentative de rénover l'Empire, ne peut empêcher son éclatement (1985-1989)	343
La dissolution de l'URSS; le retour de la Russie; la fin du marxisme européen	345
L'Année Mariale de 1987-1988: le «coup de grâce»!.....	347
Le réalisme de Jean Paul II.....	351
Le deuxième pèlerinage de Jean Paul II à Fatima;.....	354
La 5 ^e grande consécration (lundi 13 mai 1991).....	354
La veillée du 12 mai – L'atmosphère du pèlerinage.....	355
La messe solennelle du lundi 13 mai 1991	362
La cinquième grande Consécration: « <i>Monstra Te esse Matrem!</i> »	369
Fatima: un charisme davantage reconnu par l'Eglise; une «Aube nouvelle»	375
L'apothéose de l'année du grand Jubilé de l'An 2000: à nouveau, le pivot Rome-Fatima	379
L'évolution des nations dans la perspective du grand Jubilé.....	379
Les prémices et l'ouverture du grand Jubilé (1994-2000)	384
La béatification de Jacinthe et François: 13 mai 2000.....	386
La préparation à la béatification. Le miracle obtenu.	387
La cérémonie de béatification: samedi 13 mai 2000.....	392

<i>L'arrivée à Lisbonne; la soirée du vendredi 12 mai</i>	394
<i>La célébration du samedi 13 mai:</i>	
<i>La béatification de François et Jacinthe</i>	397
La révélation de la troisième partie du Secret:	
«Une page qui se tourne dans l'histoire de Fatima»	406
Historique	407
Le cardinal Sodano évoque la substance du 3 ^e Secret	412
La Congrégation de la Foi divulgue la teneur complète du 3 ^e Secret.....	414
<i>Pierre, fondement et catalyseur de la sainte Eglise</i>	421
<i>Les limites d'un secret</i>	423
La fin de la concélébration papale. La rentrée au Vatican.....	424
Le retour de la Vierge de Fatima à Rome pour le Jubilé des évêques (dimanche 8 octobre 2000)	431
La 5 ^e et ultime grande consécration publique.....	431
La prière collégiale du samedi 7 octobre	432
La concélébration et l'Acte de consécration du dimanche 8 octobre 2000	434
La lettre <i>Rosarium Virginis Mariae</i> et la promulgation de l'Année du Rosaire 2002-2003. Le Rosaire étendu aux Mystères lumineux. .	441
Marie, Mère du 3 ^e millénaire	441
La lettre <i>Rosarium Virginis Mariae</i>	442
La prière du Pape, place d'Espagne	447
Jean Paul II restitue l'icône de Notre-Dame de Kazan à la Russie (fin août 2004).....	448
L'histoire de l'icône	448
Le séjour à Rome et le départ vers la Russie	451
L'arrivée en terre russe	455
La mort de Sœur Lucie (13 février 2005).....	456
Ses dernières années.....	456
Le grand âge et la maladie	459
Le décès et les obsèques provisoires de Sœur Lucie	460
Le retour définitif à Fatima (février 2006)	462
La mort du pape Jean Paul II (2 avril 2005).....	463
Sa lutte géante pour la vie, contre la souffrance	463
L'épreuve finale de la maladie, sa mort (samedi 2 avril 2005)	468

Phase X – Benoît XVI continue Jean Paul II	473
La sollicitude du nouveau Pape pour Fatima	473
La nouvelle basilique de Fatima (2007), dédiée à la Très Sainte-Trinité	475
La construction (2004-2007)	475
Le cardinal Bertone consacre le nouveau Sanctuaire (12 octobre 2007) .	478
La concélébration du samedi 13, marquant la fin du 90 ^e anniversaire des apparitions	480
La Messe dominicale dans l'église consacrée à la Très Sainte-Trinité (14 octobre 2007)	481
L'église érigée en basilique (2012)	483
Benoît XVI ouvre le procès de béatification de Sœur Lucie (2008)..	484
Le pèlerinage du pape Benoît XVI à Fatima	485
La consécration des prêtres à Marie (mai 2010).....	485
La préparation du voyage.....	486
L'arrivée à la Capelinha: La salutation à la Vierge du Rosaire; la Consécration des prêtres à la Vierge; l'offrande de la Rose d'or	489
En la basilique de la Très Sainte-Trinité, Benoît XVI confie les prêtres à la Vierge (soirée du 12)	492
Allocution à l'occasion de la bénédiction des flambeaux: «Fatima: un espace ouvert à Dieu sur la terre des hommes»	494
La méditation de la veillée	495
La grande cérémonie du jeudi 13 mai 2010: «La mission prophétique de Fatima pour le salut du monde»	496
Les adieux au Portugal.....	501
 Phase XI – Le pape François, dévot de Marie, pèlerin de Fatima	 503
Ses premiers pas de Pontife sous le regard de la Vierge	503
La troisième visite officielle de Notre-Dame de Fatima à Rome	
La sixième consécration du monde à Marie (13 octobre 2013).....	506
Le prélude.....	506
L'imminence du retour.....	509
Notre-Dame de Fatima revient à Rome (12-13 mai 2013).....	510
Le samedi matin 12 octobre, chez les papes (Benoît XVI et François)...	510
L'après-midi: la réception de la statue place Saint-Pierre	511
La veillée et la nuit de prière au Divin Amour. «Le regard de Marie»	514

L'Eucharistie du 13 mai 2013. La 6 ^e Consécration pontificale du monde	516
<i>La concélébration</i>	516
<i>La sixième Consécration pontificale officielle</i>	519
La célébration du 13 octobre 2013 à Fatima	520
Le retour de la statue à la Capelinha	522
La perspective de la célébration du Centenaire	524
Le Jubilé marial de l'Armée de la Miséricorde	524
Le cardinal secrétaire d'Etat prépare la route au pape François	525
Phase XII – Le rôle des évêques et du Sanctuaire de Fatima en union avec les évêques portugais et Rome	529
Les évêques de Leiria-Fatima œuvrent sous l'autorité suprême des papes	530
Mgr Jose Alves Correia da Silva (1920-1957), nouvel évêque de Leiria.	530
Mgr Joao Pereira Venâncio (1958-1972)	535
Mgr Alberto Cosme do Amaral (1972-1993), premier évêque de Leiria-Fatima	537
De saintes rencontres: 1992	540
<i>Des évêques martyrs</i>	541
<i>Un cardinal hors du commun</i>	542
Mgr Serafim de Sousa Ferreira e Silva (1993-2006).....	544
L'évêque du Centenaire: Mgr Antonio dos Santos Marto (depuis 2006)	546
Le pape Benoît XVI lance la préparation du Centenaire (2010).....	547
Le service des recteurs et des chapelains.....	553
Les recteurs	553
<i>Le Révérend Père Luciano Guerra, recteur au long cours</i>	553
Les successeurs de Mgr Guerra	557
<i>Le Père Virgilio Antunes</i>	557
<i>Le Père Carlos Cabecinhas</i>	557
La «Casa do Carmo».....	559
Phase XIII – Le rôle des laïcs et des consacrés	561
La mission du laïcat.....	561
L'Apostolat mondial de Fatima, organisme d'Eglise, outil d'évangélisation.....	562
La «Domus Pacis».....	564
Le «Mouvement sacerdotal marial»	565

Conclusion	569
ANNEXES	573
Annexe 1 – Message radiodiffusé de Sa Sainteté Pie XII à la nation portugaise avec la consécration de l’Eglise et du monde au Cœur Immaculé de Marie, le samedi 31 octobre 1942	575
Annexe 2 – Allocution radiodiffusée du pape Pie XII à la nation portugaise en présence du légat pontifical, le cardinal Aloisi Masella qui couronne en son nom la Vierge du Rosaire comme Reine du monde – Lundi 13 mai 1946	582
Annexe 3 – Troisième message radiodiffusé à la nation portugaise. en clôture de l’Année sainte 1950 en présence du cardinal-légat Federico Tedeschini Fatima, samedi 13 octobre 1951	588
Annexe 4 – Homélie du Saint-Père Paul VI à Fatima le samedi 13 mai 1967 pour le 50 ^e anniversaire des apparitions	593
Annexe 5 – Saint Jean Paul II: Lettre à tous les évêques de l’Eglise catholique (10 avril 1982) – Homélie à la messe de Fatima, le 13 mai 1982 – Consécration finale de l’Eglise et des nations au Cœur Immaculé de Marie.....	598
Annexe 6 – La préparation à la consécration du 25 mars 1984 – Deuxième lettre de S.S. Jean Paul II aux évêques du monde entier pour obtenir leur concours en vue de la consécration plus explicite de la Russie au Cœur Immaculé de Marie 8 décembre 1983.....	616
Annexe 7 – Salutation, puis homélie du pape Jean Paul II à Fatima – Dimanche soir 12 et lundi matin 13 mai 1991	620
Annexe 8 – Rome, Jubilé des évêques: 5 ^e consécration du monde et de l’Eglise au Cœur Immaculé de Marie, par saint Jean Paul II – Dimanche 8 octobre de l’Année du grand Jubilé	630
Annexe 9 – Facsimilé du 3e Secret précédé de la lettre de Jean Paul II à Sœur Lucie	636
Annexe 10 – Plan schématique du Portugal et du site de Fatima....	641
Annexe 11 – Plan du Sanctuaire de Fatima.....	643
Chronologie essentielle	645
Bibliographie	667